



LES MAGICIENS D'OSE

Voici un inventaire à la Prévert : "2 congélateurs, 12 pare-chocs, 5 téléviseurs, 12 vélos, 23 motos, ...". Mais aucune poésie ! Ce listing, froid et précis, est établi depuis la première opération de nettoyage de la Seine par les membres de l'association Ose (Organe de sauvetage écologique), dont la devise est simple et directe : "Agir avant de discuter".

"Nous ne sommes ni des extrémistes, ni des éboueurs, ni des dou-dingues, précise d'entrée de jeu, Edouard Feinstein, fondateur de l'association. Simplement des gens motivés par la protection de l'environnement et prêt à agir malgré les obstacles". Non sans une pointe d'humour, alors qu'il s'apprête à extraire d'une eau peu ragoûtante, un vieux caddie rouillé

des berges de la Seine à Ville-neuve-saint-Georges, il ajoute : "En clair, on n'hésite pas à se mouiller !".

L'histoire de ce petit groupe remonte à quelques années avec à la clef une initiative individuelle.

"La pollution me choquait et je nettoyait régulièrement le lac du Bois de Vincennes avec une époussette, raconte Edouard. Des amis m'ont rejoint et en

février 91 nous décidons de nous attaquer à la Seine".

Vaste programme qui ressemble plus, pour l'instant au tonneau des Danaïdes qu'à une opération de propreté absolue.

PETIT À PETIT, L'IDÉE FAIT SON NID

"Nous ne pouvons à nous seuls changer radicalement

les choses, souligne Denis, un membre de l'association. Mais agir fait partie de nos priorités, de nos motivations. Qu'importe si quelques mois après un premier passage, il faut remettre les bottes et les gants pour nettoyer à nouveau une berge de la Seine".

Pour chaque week-end de grand nettoyage d'hiver ou de printemps, la méthode est la même. De l'énergie, des équipements adéquats et de la bonne humeur car pour patauger dans de l'eau pas toujours très propre et manipuler des objets lourds, parfois coupants et rouillés, mieux vaut être armé d'une bonne dose d'humour.

"Sur le terrain, la notion de groupe et d'amis est très importante, raconte Christelle, adhérente de la première heure. Nous avons, toutes et tous, notre vie, nos contraintes, nos emplois du temps chargés, etc. Mais pour agir ensemble, nous sommes tous